

LA CULTURE, « PRODUIT » DE HAUTE NECESSITE LEVEE DU CONFINEMENT DES CENTRES D'ART, FRACS ET MUSEES

Nous savons la complexité de la situation actuelle et l'importance des enjeux des mesures prises pour contrer la crise sanitaire que nous traversons. Le Gouvernement a décidé vendredi 29 janvier de tout faire pour éviter un nouveau confinement lourd de conséquences psychologiques et sociales pour les Français : cette décision nous invite aujourd'hui à prendre la parole.

Depuis plusieurs semaines déjà, il semble acquis, pour le Ministère de la Culture, pour les scientifiques comme pour nos visiteurs, que les centres d'art, collectifs d'artistes, FRACS, fondations et musées que nous représentons sont des établissements recevant du public « circulant », dans lesquels les risques de contamination sont les moins avérés.

Nous souhaitons redonner à l'art et à la culture toute la place qu'ils doivent tenir dans cette crise et faire à nouveau de l'exception culturelle française une réalité. Les protocoles sanitaires rigoureux mis en place dès le premier déconfinement dans nos institutions, qui disposent par ailleurs d'équipes parfaitement formées à l'accueil du public, garantissent un accueil de nos visiteurs dans des conditions de sécurité renforcées.

Ce constat devait nous permettre, comme il l'a été régulièrement rappelé depuis le début d'année, d'être parmi les premières institutions culturelles à pouvoir rouvrir et cela en toute solidarité avec les cinémas et les lieux consacrés à la musique et aux arts vivants, dont nous espérons qu'ils pourront eux aussi rouvrir le plus rapidement possible.

Après avoir pris connaissance des dernières annonces gouvernementales, nous voulons et de toute urgence faire entendre notre voix. Nous demandons à pouvoir jouer pleinement notre rôle de lieux fédérateurs, véhiculant ce qui a du sens, et rouvrir les portes de nos institutions le plus largement et le plus tôt possible. Si l'évolution de la pandémie en France devait finalement conduire le gouvernement à décréter un nouveau confinement dans les prochains jours, il n'en resterait pas moins essentiel que nous puissions être parmi les premiers lieux à être autorisés à rouvrir leurs portes dès la levée, même progressive, de celui-ci.

Il est effectivement crucial de pouvoir continuer à faire résonner les œuvres des artistes que nous exposons, au-delà de l'expérience numérique, fortement investie par nos institutions depuis le début de la pandémie. Le Président de la République a souligné la détresse réelle dans laquelle la situation actuelle plongeait la jeunesse du pays et indiqué qu'il souhaitait leur donner la possibilité d'assister à des cours à l'université un jour par semaine. Nous pensons aussi à tous les étudiants, et notamment ceux en écoles d'arts et en histoire de l'art, à qui nous voulons permettre de se confronter à nouveau aux œuvres. Nous pensons aux enseignants, aux éducateurs et aux acteurs du champ social, dont nous savons à quel point ils sont en demande d'offrir des possibilités d'évasion et de prise de conscience aux élèves et aux publics en situation d'exclusion. C'est ce rôle essentiel de solidarité, de soutien et d'aide à la transmission des savoirs que nous souhaitons à nouveau pouvoir jouer. A l'image du succès de l'« été culturel et apprenant », nous appelons aujourd'hui de nos vœux un « hiver culturel

et apprenant » qui soit aussi pleinement solidaire pour contribuer à l'accès à la vie artistique et au respect des droits culturels de nos concitoyens les plus durement impactés par la crise sanitaire.

Dans ce contexte, plutôt que de demeurer portes closes, nous préférons sans hésitation à un silence pesant pour nos équipes et menaçant pour nos missions, une ouverture progressive, s'il le faut avec un protocole sanitaire encore renforcé et une jauge potentiellement encore plus réduite. Pour garantir une sécurité optimale, nous serions aussi prêts à n'ouvrir, si besoin, qu'une partie de nos espaces.

Pour une heure, pour un jour, pour une semaine ou pour un mois, laissez-nous entrouvrir nos portes, même si nous devons les refermer en cas de nouveau confinement ou de renforcement des mesures sanitaires.

A l'heure où de nombreuses institutions culturelles réfléchissent à la création d'espaces consacrés au mieux-être par l'art et la médiation artistique, nous formulons le vœu de pouvoir dès à présent prendre soin des visiteurs, car il nous semble essentiel que les lieux de culture puissent à nouveau offrir une expérience sensible, nécessaire au bien-être mental pour faire face à cette crise.

L'art, au même titre que la santé, participe à soigner l'âme humaine.